

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[Collection](#)[Lettres reçues par Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[Collection](#)[Lettres d'André Noufflard à Vernon Lee \(Violet Paget\)](#)[Item](#)[Lettre d'André Noufflard à Vernon Lee - 28 Juillet 1926](#)

Lettre d'André Noufflard à Vernon Lee - 28 Juillet 1926

Auteurs : Noufflard, André

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, André, Lettre d'André Noufflard à Vernon Lee - 28 Juillet 1926, 1926-07-28. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1644>

Texte & Analyse

Analysela visite de VL a été pénible : mise au point (politique)

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay-le-Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1926-07-28

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Duclaux, Jacques
- Duclaux, Mary (née Robinson)
- Robinson, Mabel

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 06/10/2023

28 Juillet 1926

STATIONERS' HALL
PARISH HOUSE, LONDON, E.C. 4
RETOUR IMPRIMERIE

Cher Miss Paget

Vous avez eu poste' de
Freemay, l'année dernière
un agréable souvenir - cette
année - hélas - il ne faut
pas que nous nous dis-
simulions que c'est le
contraire qui a eu lieu.
Et comme vous êtes de
ceux qui aiment qu'on
voie clair - Wiley - vous
me permettez de vous dire
comment j'en vis les

causes?

C'est toute votre philosophie qui en est cause - votre conception des choses, que je suis loin de critiquer en vous l'exprimant, même, croyez-le - si je ne la fais pas mienne -

Je m'excuse seulement de la rapetisser en essayant de la réduire en quelques mots...

Tout le salut est, et n'est que dans l'Intelligence - Tout le mal vient du sentiment où Satan

se cache sous des dehors opérables -

C'est de l'Intelligence que viennent tous les biens de l'humanité - C'est du sentiment qui en naissent tous les maux - C'est le sentiment qui justifie, aux yeux même de ceux qui le commettent, les grands crimes de la guerre - C'est le sentiment qui pollue la noblesse de l'art - Le sentiment divise les hommes - autant et plus qu'il ne les unit - Il affaiblit - trouble l'intel-

l'usage - C'est un piège
continuellement tendu -
moins grossier mais
aussi dangereux que le
Vernis de Tanshauser.

N'est-ce pas cela, cher
Miss Payer? - Le piège
est-il peut-être plus dan-
gereux, quand - comme
chez nous - le sentiment
naît de l'intelligence.
Votre intelligence nous
a séduits - Vous vous
aviez aimé - nous vous
aimons - Vous avez
- je crois - été prise un
instant par notre tendresse -

puî. Vous avez compris, ou
vous comprendrez que vous
abbiez vous laisser aller
à tout ce que votre intel-
ligence déteste, et vous
vous êtes revoltée contre nous
et aussi - peut-être - un
peu contre vous même -
et vous nous avez repoussés.
Ce ne sont pas les dif-
férences de'idées qui nous
séparent vraiment, c'est
cela.

Mais si c'est cela, et
que nous le voyions clai-
rement, cela ne fera-
t-il pas usser vos raisons

de nous repousser ?

Car nous savons, nous
comprendons maintenant.
(Il est facile d'exter
l'oeuil décomposé) - et cela
nous permettant de nous
laisser aller au bonheur
de l'amitié - bonheur
intellectuel avec seulement
"un peu de terre" en plus,
en collaborant pour éviter
les excès du sentiment.

quel bonheur si nous
avons compris ! Nous nous
- n'est-ce pas ? - Vous êtes
chez à Chartres en septembre
ou au moins en juillet 24
J'espère que vous ne m'en

voulez pas de la franchise
absolue de cette lettre - Je pense
que vous devez - comme moi -
la préférer à un silence qui
peut être plein de malen-
tendus - Et je voudrais que
vous sentiez combien de
sympathie - d'admiration
même - j'ai mis dans
cette tentative d'analyse

Madame Duclaux et
Mlle Matel tout chez nous
jusqu'à Vendredi. Elles
écourtaient leur séjour,
car Jacques Duclaux est
rentré à Paris avec une
pleurésie. Cela
ne paraît pas très grave

mais elles sont tout
de même assez inquiètes.

Nous sommes bien heu-
reux de vous savoir mieux
portante.

Voulez-vous nous per-
mettre, chère Miss Paget,
de vous embrasser avec
toute notre amitié, notre
respect et notre admi-
ration

John Newland